Zeitschrift: Revue syndicale suisse : organe de l'Union syndicale suisse
Herausgeber: Union syndicale suisse
Band: 22 (1930)
Heft: 5

Artikel: Quelques directions pour la conduite d'un Centre d'éducation ouvrière
Autor: Schelling, Gaston
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-383773

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ouvrière, le but sera atteint, c'est-à-dire que l'union bien comprise des forces et des moyens permettra un travail collectif salutaire.

Quelques directions pour la conduite d'un Centre d'éducation ouvrière.

Par *Gaston Schelling*,
Président du Centre d'éducation de La Chaux-de-Fonds.

Créé dans une cité essentiellement industrielle, dépourvue d'une université et des avantages intellectuels qu'on y rencontre, avec les ressources qu'on peut trouver dans le corps enseignant d'un gymnase, d'une école de commerce ou d'un technicum, avec les bonnes volontés qui se révèlent précieuses et inattendues et celles du dehors à qui il fait appel, le Centre d'Education ouvrière de La Chaux-de-Fonds a groupé, après 5 ans d'activité, 45,000 auditeurs à plus de 400 séances (conférences, cours, causeries, concerts, représentations, visites), organisé 5 voyages à l'étranger avec 500 participants, sans avoir fait appel, pour le travail administratif et d'organisation, à l'aide de personnel rémunéré.

A côté de circonstances favorables dues à l'application de la journée de huit heures, d'une mentalité ouvrière qui se révèle plus curieuse de connaître et plus désireuse d'apprendre qu'il y a quelques années, d'un appui effectif des syndicats, des coopératives et du parti socialiste, certains principes ont présidé dès le début à la direction du C. E. O. de La Chaux-de-Fonds, qui, croyons-nous, furent pour lui les éléments d'une réussite.

Un Centre d'Education ouvrière est ouvert à tous.

Sans aucune distinction d'opinion politique ou religieuse, le C. E. O. est ouvert à chacun. C'est un principe qui dès le début a été abondamment publié et annoncé, surtout dans les milieux où on se méfie de ce qui porte le mot ouvrier. Tous les communiqués accompagnant les annonces données aux journaux neutres ou même adversaires rappellent et insistent sur ce fait: chacun est le bienvenu à toutes les manifestations du C. E. O. Et ainsi on peut l'observer: le public des conférences et causeries, même des cours, est chaque année plus nombreux et surtout moins exclusivement de nos milieux. Ce fait est pour réjouir les dirigeants d'un C. E. O., car ils voient là l'indice de la meilleure des propagandes: celle sans phrases, mais agissant sur les esprits par des actes et par une démonstration pratique.

Les adversaires prévenus ou les indifférents ont ainsi l'occasion de réformer leur jugement sur certains points à l'égard du mouvement ouvrier. Le résultat final ne se traduirait-il, à côté du travail d'éducation et de récréation opéré sur la masse des

auditeurs ouvriers, que par quelques adversaires devenus plus compréhensifs ou quelques indifférents devenus sympathisants à la cause ouvrière, que l'effort fourni serait déjà largement récompensé. Mais nous avons la preuve de plus et de mieux.

Du choix des conférences et des conférenciers.

La mission d'un C. E. O. est essentiellement de culture générale. Il est donc nécessaire d'éviter avec soin toute confusion entre son travail et celui d'un parti par exemple, à qui on laissera le soin de l'organisation des réunions politiques ou électorales, à moins qu'il ne se pose des problèmes d'un ordre si général qu'ils puissent intéresser un auditoire composé de personnes de tous les milieux. Un C. E. O. prospère aura aussi à se défendre contre l'intrusion dans son programme d'activité de sujets qui lui sont proposés par des associations à buts spéciaux ou des sociétés qui voudraient profiter des auditoires nombreux d'un Centre pour s'éviter le travail et les frais de l'organisation d'une conférence leur incombant et faisant partie de leur activité propre et spécialisée: ligues pour le relèvement moral, ligues antialcooliques, antivénériennes, contre l'usage du tabac, contre la tuberculose, etc.

Les sujets de culture générale et artistique sont toujours ceux qui réunissent les plus nombreux auditoires.

Et comme complément à ce principe, on peut aussi poser: on ne sera jamais assez difficile dans le choix des collaborateurs. Tant de gens croient encore que tout est suffisant pour un public ouvrier qu'il est bon d'examiner avec soin les offres qui sont faites aux dirigeants d'un C. E. O., car on découvrira dans le nombre bien des choses médiocres ou des vieilleries. Il est sage d'écarter par exemple celles de conférences qui ont été données déjà plusieurs fois dans une même localité par une personne qui croit, après avoir épuisé tous les auditoires possibles, faire beaucoup d'honneur au Centre en lui offrant son œuvre en dernier lieu. Il faut habituer les collaborateurs à faire leurs offres *en premier* au C. E. O., car l'inédit est aussi un élément de succès et non des moindres. On pourra faire exception pour un sujet particulièrement intéressant et pour lequel on est sûr d'avoir un nombreux public.

Une expérience récente nous permet de dire que rien n'est trop beau, pour une manifestation du Centre et que notre public ouvrier est aussi bon juge que les auditoires sélects de ceux qui s'appellent l'élite de la société. Depuis plusieurs années, Jacques Copeau, le grand artiste français, donne à La Chaux-de-Fonds une lecture où, avec le talent d'un acteur qui est peut-être le premier de notre temps, il fait revivre les tragédies de Shakespeare comme Macbeth, le Roi Lear, la Tempête. Et chaque fois, c'est devant un public de 800 ou 900 personnes, vibrant sous le charme, que Copeau reçoit l'hommage d'un enthousiasme indescriptible. Ces manifestations d'une population ouvrière dans sa grande majo-

rité ont le don d'émouvoir un artiste qui a fait déjà le tour du monde en connaissant des heures triomphales et qui déclare à chaque venue au C. E. O. n'avoir jamais rencontré une telle compréhension et une telle sensibilité intelligente.

Rien n'est trop beau ni trop élevé pour nos C. E. O., c'est la qualité des collaborateurs qui compte.

Les soirées récréatives seront si possible complétées par des cours ou des séries de causeries.

D'une part, de nombreuses conférences avec ou sans projections et films, des auditions, des représentations théâtrales données par des professionnels, en évitant les pièces de mauvais goût jouées par des amateurs médiocres, des concerts offerts par des artistes qualifiés, contribueront à assurer aux séances du C. E. O. le public nombreux de ceux qui y recherchent, tout à la fois une occasion de s'y délasser et celle d'y acquérir quelques connaissances.

D'autre part, il est désirable que celui qui désire compléter son instruction, puisse y rencontrer la possibilité de suivre des cours ou des causeries où le travail personnel joue un plus grand rôle. Ce sont les groupes d'étude, où les auditeurs travaillent sous la direction d'un professeur ou d'un praticien. Un cours de droit est organisé à La Chaux-de-Fonds, sous la direction d'un avocat de la ville. Il groupe 25 personnes qui, un soir chaque semaine, étudient (avec travaux écrits et interrogations) le Code civil et le Code des Obligations. Le programme complet demandera plusieurs années d'étude. L'expérience a montré que le nombre des auditeurs depuis une année est demeuré le même qu'au début. Il en est ainsi pour un cours de littérature française, donné par un professeur de la ville, qui a groupé pendant 5 hivers, chaque jeudi, 100 auditeurs en moyenne et dont le programme complet est celui d'une école secondaire. Des expériences semblables ont été faites avec succès pour d'autres branches.

L'enseignement intuitif est profitable.

Ce principe de bonne pédagogie, appliqué à l'activité du C. E. O., a donné lui aussi d'excellents résultats. Les conférences, les cours, les causeries sont illustrées de films, quelquefois, de projections souvent, de dessins et de planches, agrémentés de lectures ou d'auditions.

Une activité très appréciée et qui sera renouvelée avec intérêt est la série des visites le samedi après-midi à diverses institutions ou entreprises de la ville, où l'on compta de 70 à 150 participants. Ces visites accompagnées eurent lieu tour à tour au Musée des Beaux arts, au Musée historique, au Musée d'histoire naturelle, au Musée d'horlogerie, avec une causerie de l'administrateur de l'institution, à la Bibliothèque de la ville, qui organisa à cette occasion une exposition de livres, suivie d'une causerie du directeur, à l'Usine électrique, à l'Usine à gaz, à la Centrale

téléphonique, aux Grands Moulins, sous la conduite de techniciens et ingénieurs de ces établissements. Dans cet ordre d'idée, diverses expositions de peinture, d'art appliqué, de sculpture furent visitées en compagnie d'artistes connus et compétents.

Ces visites furent suivies, pendant la belle saison d'excursions en plein air, dirigées par deux professeurs de sciences naturelles, au cours desquelles les participants ont pu faire l'étude de la géologie sur le terrain en même temps que celle de la botanique par des exercices pratiques de détermination.

La régularité des activités du C. E. O.

Au moment de l'élaboration du programme d'activité, il est utile de prévoir la régularité des diverses manifestations qui auront lieu dans le cours de la saison. Admettre, sauf circonstances spéciales, une cadence régulière est un gage de réussite. Le public réserve volontiers sa soirée, quand il sait d'avance que tel jour de la semaine, régulièrement, il y aura au C. E. O. telle conférence ou tel cours. Voici dans quel ordre le programme a été établi pour la saison passée: Mardi: droit; mercredi: sciences, causeries d'hygiène et de médecine; jeudi: littérature; vendredi: conférences, concerts et manifestations à la grande salle du cercle ou à la salle communale.

Les C. E. O. qui ont une activité plus restreinte, peuvent aussi adopter un soir pour leurs diverses manifestations et n'y pas déroger. L'expérience faite au Locle est intéressante. On commença par organiser le mardi de chaque quinzaine une conférence ou un concert, et maintenant chaque semaine des centaines d'auditeurs se pressent à la salle des conférences du C. E. O. de cette ville.

Si des circonstances majeures obligent à changer l'ordre des diverses activités, la participation du public s'en ressent toujours.

La collaboration des auditeurs à l'élaboration des programmes.

La préparation et l'élaboration des programmes sont laissées aux soins de la commission. Mais il est excellent, soit à l'occasion d'assemblées d'organisations intéressées à l'activité du C. E. O., soit par des questionnaires qui sont distribués dans les séances du C. E. O., ou parmi les membres des syndicats, de consulter ceux qui sont susceptibles de donner leur avis ou d'émettre leurs désirs au sujet de cours ou de conférences à ajouter au programme de l'activité de la saison. Le dépouillement de ces questionnaires permet à la commission de s'orienter et de donner ainsi satisfaction à ses auditeurs. C'est ainsi que la commission du C. E. O. de La Chaux-de-Fonds a été appelée à mettre en activité des cours d'allemand, d'espéranto, de jardinage, de taille des arbres, de photographie, de dessin, de grammaire française, réclamés par ce moyen et ne figurant pas primitivement au programme.

Le contact avec les organisations intéressées au C. E. O.

Elle est de toute importance. La commission du C. E. O. reçoit à ses séances les délégués de toutes les organisations subventionnantes, qui peuvent se rendre compte du travail qui se fait et maintiennent le contact nécessaire entre le C. E. O. et ceux qui lui prêtent leur appui financier. Les mettre au courant de tout le travail et leur faire prendre leur part de responsabilité contribue à créer un noyau important de personnes qui sont intéressées à la prospérité du Centre et à les convaincre que cette institution est la leur et qu'ils lui doivent l'appui qu'elle mérite. Ainsi le problème des subventions nécessaires devient plus aisé à résoudre.

Les personnes soutenant le C. E. O.

Et après que le C. E. O. ait réussi à intéresser le plus de monde possible dans les milieux ouvriers, il n'est pas superflu, en sauvegardant l'autonomie et la direction de l'institution, de chercher à éveiller la sympathie du public innombrable des indifférents et même — pourquoi pas — des gens hostiles. En créant une société auxiliaire au C. E. O., qui envoie quelques délégués à la commission du C. E. O., on intéresse bien des personnes qui ne veulent pas adhérer à une organisation ouvrière, mais qui consentent à offrir leur appui à une œuvre d'éducation. C'est une prise de contact qui n'est pas à dédaigner, car mieux que n'importe quelle propagande a laquelle beaucoup sont réfractaires, elle permet à quelques-uns de réformer leur jugement à l'égard des revendications et des organisations ouvrières. Sans aucune pression, on peut assister à une évolution qui fait de quelques-uns, non pas des militants, ni des disciples, mais des adversaires prêts à mieux comprendre certaines choses. L'association du C. E. O. de La Chaux-de-Fonds groupe 200 personnes appartenant à tous les milieux; elle verse à la caisse de notre institution fr. 700.— par an.

Ces quelques directions, qui ont reçu avec succès leur application dans l'activité d'un centre important, sont le fruit d'une expérience de cinq années. Elles sont publiées à la suite de nombreuses demandes de renseignements qui nous sont parvenues, surtout cette dernière année. Puissent-elles être utiles à quelques-uns de nos camarades.